



Voyages

UN WEEK-END
À LA CAMPAGNE

EN PAYS
DE L'ARBRESLE



...avoir d'autres yeux.



C'est par ces mots qu'est née l'idée de voyager en pays de L'Arbresle.

Surprenant pour une Lyonnaise me direz-vous... Un voyage, à deux pas de son domicile! Et pourtant... C'est bien ce que j'ai entrepris il y a un an, avec tout ce que cela comporte d'explorations, de découvertes et de rencontres. Je voulais moi aussi « avoir d'autres yeux » sur ce pays si proche qui me semblait si familier. Des souvenirs de retrouvailles en famille lors de repas. Et puis aller vers d'autres paysages.

J'ai minutieusement préparé mes « dépaysements »... Je suis arrivée pour la première fois par le chemin le plus court; en empruntant l'A89.

Le véritable voyage n'est pas d'aller vers d'autres paysages, mais d'avoir d'autres yeux.

Marcel Proust

L'Arbresle... Vingt minutes de trajet... Était-ce bien un voyage finalement?

Au cours de cette année, je suis revenue de nombreuses fois mais par les chemins de traverse, les « itinéraires bis » : par le Beaujolais au Nord, attirée par les coteaux dorés, par les cols de la Luère et de Malval au Sud, intriguée par les « montagnes » du Lyonnais, par le crêt d'Arjoux à l'Ouest...

Je suis venue au printemps me régaler les yeux des vergers en fleurs, en été chercher la fraîcheur des forêts, à l'automne quand

les vendanges battent leur plein, marcher et admirer les couleurs du paysage, en hiver profiter de la neige...

À chaque visite, le même étonnement, le même dépaysement. La même campagne accueillante, apaisante et bonne vivante.

Me voilà de retour, chargée de photos, de dessins, d'histoires, de personnages... Je vous invite à m'emboîter le pas... Et à vous perdre aussi (un peu), pour écrire votre propre voyage. Car c'en est bien un!



p.13

Vins du Beaujolais et des Coteaux du Lyonnais

p.9

Cerises de Bessenay

p.7



Campagne gourmande

Le temps des cerises
Vins, vigne et vigneron
Veaux, vaches, cochons...

p.5

Espace
Découverte
du pays
de L'Arbresle

p.11

Fraises de Courzieu

en pays
de L'Arbresle



p.41

Venir
au pays
de l'Arbresle

p.25

Abbaye de Savigny

p.27

Vieux L'Arbresle



p.23

Pierres en campagne

Pierres fortes
Pierres sacrées
Pierres rurales
Pierres d'histoires

p.43

Nature en campagne

Nature vue du ciel
Remarquable nature
Nature en chemin



p.53

Parc de Courzieu

p.55

Métiers en campagne

Extraire et tailler
Tisser le fil
Inventer, construire, créer



p.33

Ferme Reverdy à Saint-Julien-sur-Bibost

p.31 et 49

Domaine et couvent de La Tourette à Eveux

p.47

Crêts boisés et crêt d'Arjoux

p.47 et 57

Carrières de Glay à Saint Germain Nuelles

p.59

Musée de la mine à Saint-Pierre-la-Palud



La place du village au rez-de-chaussée accueille tout au long de l'année de nombreuses expositions et manifestations. Chaque exposition est complétée d'un temps fort : démonstration, visite guidée, dégustation. Au second étage, des animations et démonstrations sur le tissage.

Ensemble des salles du rez-de-chaussée accessible. Une vidéo permet de visionner les salles à l'étage.



Espace Découverte du pays de L'Arbresle

Il y a plusieurs façons d'avoir une vision d'ensemble d'un territoire. L'une consiste à rejoindre ses hauteurs et l'observer vu d'en haut, une autre, de s'immerger dans ses lieux de vie.

Alors, pour commencer, je rejoins le vieux L'Arbresle, à proximité de la place Sapéon, en bordure de rivière. Le cœur du pays... Là, une enfilade de belles demeures Renaissance accueillent l'Espace Découverte du pays de L'Arbresle. Tour en colimaçon avec escalier à vis, courette intérieure, fenêtres à meneaux, encadrements de portes ouvragés : le décor est planté.

À l'intérieur, le passé s'habille de modernité. Je découvre scènes de vie quotidienne, photographies de l'instant, histoires du patrimoine... Je chemine dans ce « pièce à pièce » ouvert sur la vie d'ici, en simplicité. Je m'arrête sur la « place du village », fais un tour au restaurant, m'installe face à la cheminée... Comme une invitée.

Ce parcours muséographique aiguise mon envie d'aller plus loin, sur le terrain, de partir à la rencontre des hommes et des femmes de ce territoire, de ses paysages...

D'aller voir du pays.

ESPACE DÉCOUVERTE DU PAYS DE L'ARBRESLE

18-20, place Sapéon, 69210 L'Arbresle

Contact : 04 74 01 48 87

Entrée gratuite et visite libre

Scénographie permanente.





p.9

Cerises de Bessenay

p.5

Espace Découverte à L'Arbresle

p.13

Vins du Beaujolais

p.11

Fraises de Courzieu

p.13

Vins des coteaux du Lyonnais

Campagne

GOURMANDE

VERGERS, VIGNOBLES, ÉLEVAGE : *l'imbrication des parcelles et la diversité des cultures créent un paysage "jardiné".*

LE TERROIR ARBRESLOIS EST FERTILE. CELA SE LIT DANS SON PAYSAGE.

Je me demande comment un territoire devient « terroir ». Par la nature de ses sols, la clémence de son climat, le travail de ses hommes ?

J'observe ce panorama tout en douceur ; paysage de prairies, de vergers et de vignes, ponctué de fermes et de villages.

Il me semble que chaque chose est à sa place. Mais aussi qu'il a fallu du temps, et une connaissance intime de la nature pour façonner ce pays de Cocagne.



UN PAYSAGE À DÉGUSTER

Le paysage ici est agricole, rural par excellence. Une « vraie » campagne qui, en quelques kilomètres, surprend soit qu'elle revête les « rudesses » de la montagne, soit qu'elle change totalement de nature.

Au milieu, coule la Brévenne... Une rivière à truites, d'allure modeste qui traverse le pays du Nord au Sud. De part et d'autre de son lit, se déploie une mosaïque de collines arrondies et de plateaux. À l'Ouest, les monts de Tarare portent prés, vignes et vergers. À l'Est, les monts du Lyonnais couverts de hêtraie sapinière. Au Nord, les coteaux du Beaujolais, collines calcaires de pierres dorées et de vigne.

LA LOI DU SOL...

À y regarder de plus près, respecter le relief, profiter de l'ensoleillement,

se protéger des vents est une seconde nature ici... Les cultures s'étagent, bien en place. La forêt montagnarde coiffe les hauteurs (le pays de L'Arbresle culmine à 918 mètres dans le bois de la Verrière à Courzieu). Puis vient l'élevage de vaches laitières. Un peu plus bas, les coteaux ensoleillés de l'adret se couvrent de rangs bien peignés de cerisiers et de vigne tandis que les basses vallées se consacrent au maraîchage.

Au final, rien ne manque à ce patchwork aussi minutieux qu'intelligent : ni à l'œil, ni au goût.

Fruits rouges, vins, laitages et fromages, cochonnailles, volailles, légumes... semblent naître spontanément de ce paysage agricole harmonieux et prodigue.

LE TEMPS DES CERISES



Il y a les fruits, tout d'abord. Quatre cents hectares de vergers, qui, lors de leur floraison au printemps émerveillent les yeux.

L'arboriculture est, avec la viticulture et l'élevage, l'une des principales activités agricoles du pays. C'est une culture ancienne, m'a-t-on dit, liée à la proximité de Lyon. Au XIX^e siècle déjà, cerises, abricots, poires, pommes, noix, et châtaignes de la campagne arboresloise partaient par pleines charrettes alimenter le marché du quai de l'Archevêché à Lyon. C'est que le terroir est propice à la culture fruitière. Les vergers, plantés entre 300 et 700 mètres

Le marché aux fruits de Bessenay dans les années 50.



d'altitude, apprécient les terrains sains et bien drainés des coteaux. La terre s'y égoutte facilement; l'été, la chaleur y est plus sèche, l'air froid ne s'y accumule jamais. On dit aussi que cette situation semi montagnarde confère aux fruits un goût acidulé à nul autre pareil... De ces prédispositions géographiques doublées de savoir-faire ancestraux vont émerger deux fruits habitués des grandes tables.

TRUCS ET ASTUCES

Pour bien choisir la cerise à l'achat, il faut qu'elle soit ferme mais souple, jamais dure, sans ride et sans tache.

LA CÉLÈBRE CERISE DE BESSEY

Un gros bigarreau rouge, croquant, doux et juteux qui vous fait dire, quand vous le cueillez sur l'arbre, que vous n'en avez jamais mangé de pareil.

Il faut remonter à 1872 pour trouver les traces de son « inventeur » : Léonard Burlat. Il découvre dans le quartier de Gerland alors peu urbanisé, un cerisier portant des fruits dont la saveur le séduit. Il en fait des greffons qu'il distribue dans la région. Très vite, la renommée du bigarreau « burlat » dépasse les frontières régionales aidée par l'arrivée du chemin de fer.

La région de Bessey compte aujourd'hui, plusieurs centaines d'exploitations qui produisent quelque trois mille tonnes de cerises par an, soit près de cinq pour cent de la production française. Les différences d'altitude et d'exposition permettent aux arboriculteurs de cultiver un grand nombre de variétés et d'échelonner leur production de la fin mai à la fin juillet.



ICI, ON CUEILLE À L'AIDE D'UN « ÉCHARAS » OU « ÉCHARASSON ».

Une curieuse échelle en forme d'arête de poisson dont le pied s'adapte à la pente des vergers. Précision : on cueille de bas en haut.

LA FRAISE COURZEROISE ET AUTRES FRUITS ROUGES...

Impossible d'échapper à son parfum sucré lorsque la cueillette bat son plein à la mi-juin. J'en ai senti l'arôme avant même d'apercevoir les cueilleurs ! Rouge et charnue, la fraise de Courzieu est cultivée en plein champ, c'est-à-dire en pleine terre. Sucrée à point, elle doit sa réputation à ses qualités gustatives. Elle est ramassée à la main, de préférence le matin.

À CROQUER MAIS PAS QUE...

Confitures, sirops, jus, compotes, nectars, fruits au jus, pâtisseries... Toute une tradition culinaire s'est développée autour de la production fruitière : un régal sucré. ♦



EN PLEIN CHAMPS.

*Cueillette à la main
de bon matin.*



Au fil des saisons

EN AVRIL, la floraison des cerisiers.

EN JUIN, la cueillette des cerises bat son plein dans les vergers.

En famille

COURZIEU. GAEC DE LA VERRIÈRE. Maurice et Brigitte Porte commercialisent leurs fruits (cerises, pêches, fraises, framboises, mûres, groseilles, myrtilles, prunes) et produits transformés (confitures, sirops, fruits au jus). Visite sur demande.

FLEURIEUX-SUR-L'ARBRESLE. CUEILLETTE À LA FERME. Henri Chambe est producteur de fruits et légumes depuis plus de trente ans. En 2006, il crée la première cueillette de Lyon.

Rendez-vous

BESSENAV. RANDONNÉE DES CERISIERS. En avril, marchez à la découverte des vergers en fleurs (circuits de 7 à 25 km).

BESSENAV. FÊTE DE LA CERISE. Le premier week-end de juillet, tous les deux ans.

COURZIEU. FÊTE DE LA FRAISE. Tous les deux ans en juin.

VINS, VIGNE ET VIGNERONS

La vigne aussi est partout : petites ou grandes parcelles qui habitent le pied des villages ou les flancs des coteaux. Pays de carrière, pays de vignoble m'a-t-on appris... Plutôt deux fois qu'une ici ! A la jonction des monts du Lyonnais et du Beaujolais, les collines du pays portent deux appellations : beaujolais et côteaux du Lyonnais. C'est dire le soin que l'homme porte à ses vignes. Mais pourquoi deux AOC (Appellation d'Origine Contrôlée) sur un même terroir ?

HISTOIRE DE SOLS

C'est la géologie complexe du secteur m'explique-t-on et par conséquent la palette des sols qui justifie cette



double reconnaissance. Schématiquement, au nord de la Turdine, se trouve l'extrême sud du vignoble beaujolais (AOC depuis 1938). C'est le secteur des pierres dorées aux sols ocres, riches en calcaire et en grès exposés au Sud et à l'Est : Bully, Saint Germain Nuelles, Sarcey, ...

Le sud de la Turdine est occupé par le vignoble des coteaux du Lyonnais (AOC, 320 ha) qui s'étend des monts d'Or aux monts du Lyonnais : Savigny, Sourcieux-les-Mines, Fleurieux-sur-L'Arbresle, Saint-Julien-sur-Bibost... Une succession de collines et plateaux ouverts à l'Est, aux sous-sols granitiques et métamorphiques, de texture sableuse ou limono-sableuse.



DU BEAUJOLAIS OU DU LYONNAIS ?

À l'œil nu, pas si simple pourtant de distinguer les deux vignobles. Premier indice : les plantations sont plus rapprochées en beaujolais qu'en coteaux. 8 000 à 9 000 pieds par hectare pour le premier, seulement 6 000 à 7 000 pour le second.

Seconde différence : si les cépages sont identiques pour les deux appellations (gamay et chardonnay), l'altitude à laquelle s'épanouissent les vignobles est différente. Implantés plus haut, les coteaux du Lyonnais parviennent à maturité légèrement plus tard.



En famille

SAIN-BEL.
CAVE DES COTEAUX DU LYONNAIS.
ESPACE MUSÉOGRAPHIQUE. Venez découvrir la richesse du patrimoine des coteaux du Lyonnais à travers une visite interactive et ludique... qui plaira aussi bien aux grands qu'aux petits...



*« Vigne taillée en février
emplit de raisin le panier » »*



VINS,
VIGNE ET
VIGNERONS

Au fil des Saisons

LA FLORAISON. Le parfum subtil exhalé par les milliers de fleurs de vigne résume à lui seul le début d'été.

LES VENDANGES. Période d'intense d'activité.

« **VIS MA VIGNE** ». Parrainez une parcelle le temps d'un millésime. Encadré par des vigneron, vous apprendrez à prendre soin de vos ceps.



VINIFICATIONS. *Alors qu'en Beaujolais les vinifications sont plutôt courtes afin de mettre en valeur le fruit de Gamay, pour les Coteaux du Lyonnais, les macérations sont plus longues en vinifications traditionnelles.*

DE BEAUX RAISINS

Pourtant, du beaujolais ou du lyonnais, il me semble que le travail de la vigne marque indifféremment la vie des hommes... Entretien du palissage à l'approche de l'hiver, tailler les sarments, ébourgeonner, entretenir les sols, relever et palisser les pousses au printemps... Et la floraison qui marque l'arrivée de l'été et accélère tout : effeuiller pour améliorer l'exposition des grains au soleil, réguler la quantité de fruits... Décider des vendanges.

VIGNOBLES

Paradoxe. De ce rythme immuable naît un paysage sans cesse différent. L'hiver donne au vignoble sa physiologie presque désolée; le printemps teinte les sarments d'un vert tendre identique aux prairies; le palissage souligne les lignes ondulantes du vignoble. Puis viennent l'été et la floraison accompagnée du parfum léger des fleurs de vigne. Le rougeolement automnal enfin.



De loin en loin, comme pour le décor, une cabane de vigne fait sentinelle et servait jadis à entreposer le matériel et à protéger les longues journées des vigneron.

COMBIEN DE SAVOIR-FAIRE ?

Il a fallu au viticulteur connaître son sol, adapter ses cépages, conduire sa vigne, prévoir le temps, organiser les vendanges... Il lui faut tout le savoir-faire du vigneron pour vinifier. La longue et périlleuse transformation du raisin en vin. Le raisin est d'abord mis en cuve où il macère. Les levures présentes dans le fruit transforment le sucre en alcool, c'est la fermentation. Après 5 à 7 jours de macération, c'est le pressurage : le raisin est pressé. Puis l'assemblage : les jus sont assemblés pour obtenir le vin souhaité.

Enfin, l'élevage, le temps de s'affiner, ou la mise en bouteille : à l'automne pour les vins primeurs, au printemps pour les autres.

Eternel recommencement. À ce stade de la vinification, le travail dans le vignoble a déjà repris depuis bien longtemps. ♦



LES CABANES DE VIGNES. *En pisé, en pierres dorées... chacune était unique. Elle permettait aux vignerons d'être au plus près de leur vigne.*

LEXIQUE DU VIGNERON

MENER LA VIGNE : façon de la cultiver.

ÉBOURGEONNER : enlever les pousses indésirables.

CONDUIRE LA VIGNE est le travail du viticulteur.

LE VIGNERON transforme le raisin en vin.

UNE CADOLE est une cabane de vigne.

FOULER : écraser.

PHYLLOXÉRA : insecte qui s'attaque aux racines de la vigne.



CÉPAGES. La crise du phylloxéra décime le vignoble à partir de 1871. Une ruine mais aussi un nouveau départ. Sur la base de porte-greffes américains résistants au parasite, le vignoble est replanté en gamay noir pour le rouge, chardonnay et aligoté pour les blancs.



À faire

EVEUX ET FLEURIEUX-SUR-L'ARBRESLE. DEUX SENTIERS VITICOLES au cœur des coteaux du Lyonnais.

DÉCOUVRIR LES CABANES DE VIGNES restaurées par une poignée de passionnés.

Rendez-vous

LA FÊTE DES PRIMEURS, le week-end qui suit le troisième jeudi de novembre.

BESSENAY. SALON DES VINS. En mars.

SAINTE GERMAIN NUELLES. RANDONNÉE VTT « entre vignes et pierres dorées » le premier week-end d'avril.

VEAUX, VACHES, COCHONS

— Comice Agricole du Canton de l'Arbreles 1908. Concours de labourage

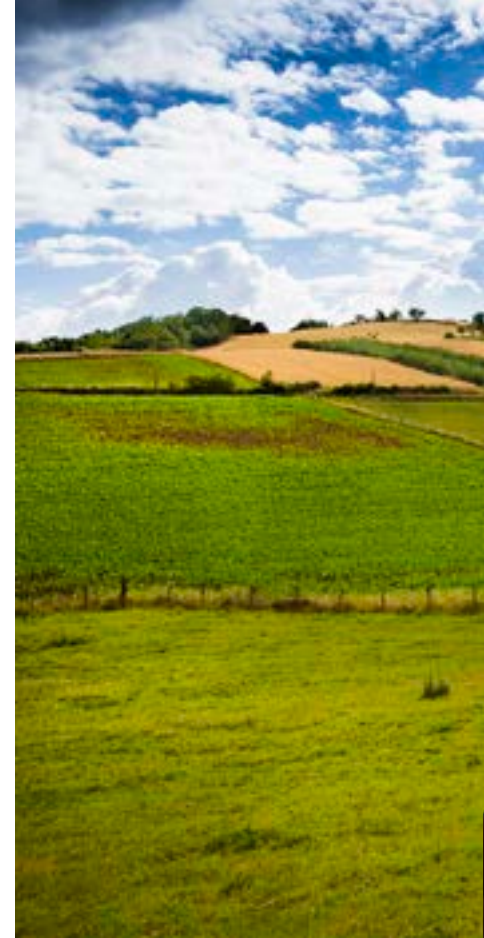


LES COMICES AGRICOLES
récompensaient le meilleur
de la production locale.

Une autre culture se détache nettement des coteaux : des prairies imbriquées aux vergers et aux vignes. La région a la fibre laitière... Cela se devine dans les parcelles laissées en herbe. C'est que les « rudesses » climatiques, l'altitude et les dénivellations parfois fortes ne permettent guère d'implanter d'autres cultures et favorisent l'élevage. Disséminés dans toute la campagne, les troupeaux sont principalement constitués de vaches laitières mais aussi de vaches allaitantes.

L'HERBE Y POUSSE PLUS VERTE ...

À croire que cultiver l'herbe est aussi un savoir-faire local. Ce qui, en fait,





n'est pas si éloigné de la réalité. C'est en effet dans les monts du Lyonnais, qu'est née, après la Seconde guerre mondiale, la « révolution fourragère ». Imaginée afin d'améliorer le sort des petits producteurs laitiers, elle consiste à créer des prairies temporaires. Les prés anciens sont retournés et semés en variétés d'herbes très productives. Une technique qui augmente considérablement la production de fourrage. Pâturage l'été, foin l'hiver... À ce régime, les vaches du pays n'ont qu'à bien produire !

TERRE D'INNOVATION

Cette innovation agronomique majeure a permis de maintenir au pays un grand nombre d'agriculteurs. À l'inventivité, se sont ajoutés les besoins des grandes villes toutes proches : Lyon et Saint-Etienne. Un solide esprit de



solidarité et l'organisation de la profession ont fait le reste. La campagne de l'ouest lyonnais est restée vivante et dynamique, en équilibre entre tradition et modernité.

DU LAIT DE VACHE AU FROMAGE

La production laitière est encore aujourd'hui l'une des principales productions du pays. Une activité qui représente plus de 80 exploitations, près de 3000 vaches et quelque 15 millions de litres de lait. De nombreux producteurs transforment aussi une partie de leur lait à la ferme : fromages blancs, faisselles, fromages secs, beurre, crème, yaourts...



L'ÉLEVAGE CONCERNE AUSSI LES CAPRINS
qui produisent de savoureux fromages

DANS LE COCHON TOUT EST BON !

Mais un simple casse-croûte ou un repas dominical qui s'étire jusqu'au dîner vous le prouvera : le pays ne produit pas que du lait ! Le « cayon » (le porc, fermier bien sûr) est une valeur sûre, presque une culture. Amoureuxment engraisé du printemps à l'hiver, sa fin était jadis dignement fêtée. Et pour cause... Boudins, saucissons, jambons, pâtés préparés dans la plus pure tradition charcutière sont un régal.

Les « petites bêtes », volailles et lapins ne sont pas en reste. Accommodées par la patronne et accompagnées de légumes du cru, elles ne vous décevront pas.

DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

Jadis, les paysans apportaient à vendre au marché l'ensemble des produits de la ferme : œufs, charcuterie, volailles, lapins, fruits et légumes.

Ces points de vente fermiers ont pris le relais :

- La Ronde paysanne à Bessenay.
- La Barotte à Bully.
- Le Marché à la ferme à Fleurieux-sur-l'Arbresle.
- La boutique de la ferme des sources à Eveux.
- Le Jardin Fleurinois à Fleurieux-sur-l'Arbresle.
- La boutique de la Cave des Coteaux du Lyonnais à Sain-Bel et Bully.
- Le "drive" fruits et légumes Pestre à Chevigny.

Faites votre sélection en ligne, passez votre commande.

Le retrait se fait au "drive" à partir de 16 heures.

Pour finir, un fromage blanc (mais si c'est léger), une part de clafoutis (ce sont nos cerises), un café, une goutte de gnôle... La sieste s'impose. ♦



VEAUX,
VACHES,
COCHONS

En famille

BESSEY. GAEC MARYLO. Devenez chevrier pour quelques heures : dégustation de fromages de chèvres, soins des animaux, traite.

FLEURIEUX-SUR-L'ARBRESLE. LA FERME DES GONES. Cet élevage de vaches allaitantes propose une visite découverte de la ferme. Jeux sur le thème de la ferme.

EVEUX. LA FERME DES SOURCES. Une petite exploitation caprine qui est aussi un restaurant à la ferme. Produits du terroir et spécialités régionales au menu.

Rendez-vous

SARCEY. FÊTE DU FOIN. En juin.

SARCEY. CONCOURS DE CHEVAUX DE TRAIT. En juin.

LA MÈRE BRAZIER ET LE COL DE LA LUÈRE.

À la fin XIX^e siècle, de nombreux restaurants lyonnais sont tenus par des femmes que l'on surnomme les mères. Eugénie Brazier est l'une d'elles. Patronne des bouchons lyonnais, elle exerce son art (deux étoiles au Michelin) rue Royale, à Lyon.

En 1928, elle prend du repos dans un chalet situé au col de la Luère. Ses clients la pressent alors d'y ouvrir un second restaurant. Il ouvre ses portes en 1929 et deviendra l'annexe de son restaurant lyonnais pour les fins de semaine et les beaux jours. Paul Bocuse y fera une partie de son apprentissage en 1946.



MENU D'ICI

Salade de pissenlits aux lardons, Quenelle, Saucisson au gène de raisin, Cardon de Chevinay à la moelle, Fromages de Courzieu, Clafoutis aux cerises de Bessenay ou pâté de la batteuse (chausson fourré aux fruits).



p.5

Espace Découverte à L'Arbresle

p.27

Vieux L'Arbresle

p.25

Abbaye de Savigny

p.31

Domaine et couvent de La Tourette à Eveux

p.33

Ferme Reverdy à Saint-Julien-sur-Bibost

Pierres

EN CAMPAGNE

PIERRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI, *elles nous content la vie des hommes et leurs liens à l'environnement*

**BIEN SÛR,
LES RICHESSES
NATURELLES
DU PAYS, NE SONT
PAS PASSÉES
INAPERÇUES.
COMMENT
AURAIT-IL
PU EN ÊTRE
AUTREMENT ?**

De l'eau, des terres fertiles, d'importantes voies de communication... Toujours, le territoire a vu les hommes passer, s'installer et cultiver la corne d'abondance qu'il est.



Mais je reviens à ce que je vois. Ce sont d'abord les ordres religieux qui, au tout début du Moyen Age, ont investi le territoire. Les bénédictins de Savigny plus précisément, dont l'histoire se confond avec celle du pays. Ils ont défriché la forêt, épierré les sols et jeté les bases du paysage agricole. Ils ont bâti des églises, des hameaux et des fermes... Puis ils ont protégé le travail accompli des convoitises. Des pierres sacrées, des pierres fortes... Je peux en déceler les signes.

À partir du XVI^e siècle, bourgeois et notables des villes leur succèdent. Les grands

domaines organisent l'espace agricole ; maisons de maître entourées de terres et que l'on nomme « maisons des champs ».

Puis, plus proches de nous, les fermes-forteresses typiques du Lyonnais. Tellement en symbiose avec leur environnement qu'elles s'y confondent.

Je m'en vais en campagne faire le tour de ces pierres, reflet de modes de vivre, de cultiver, d'habiter...

PIERRES FORTES

Durant le haut Moyen Âge, les fréquents changements de souverains et les querelles incessantes entre seigneurs donnent à l'Église une puissance sans égal. Les seigneuries ecclésiastiques contrôlent de véritables régions et leur rôle est autant spirituel, qu'économique et politique.

L'ABBAYE SAINT MARTIN DE SAVIGNY

Son rôle est majeur dans l'histoire du pays. Elle en a posé les fondations. Son existence remonte au IX^e siècle. Le monastère bénédictin et ses dépendances s'étendent alors sur les communes de Savigny, de Sain-Bel et de L'Arbresle. En ce premier millénaire, il est avec Ainay et l'Île Barbe, l'une des trois plus grandes abbayes du Lyonnais.



L'abbaye connaît son âge d'or entre les XI^e au XIV^e siècles jusqu'à devenir un véritable état. Les abbés de Savigny sont alors à la tête d'une congrégation comptant trente-huit prieurés ruraux et près de cent

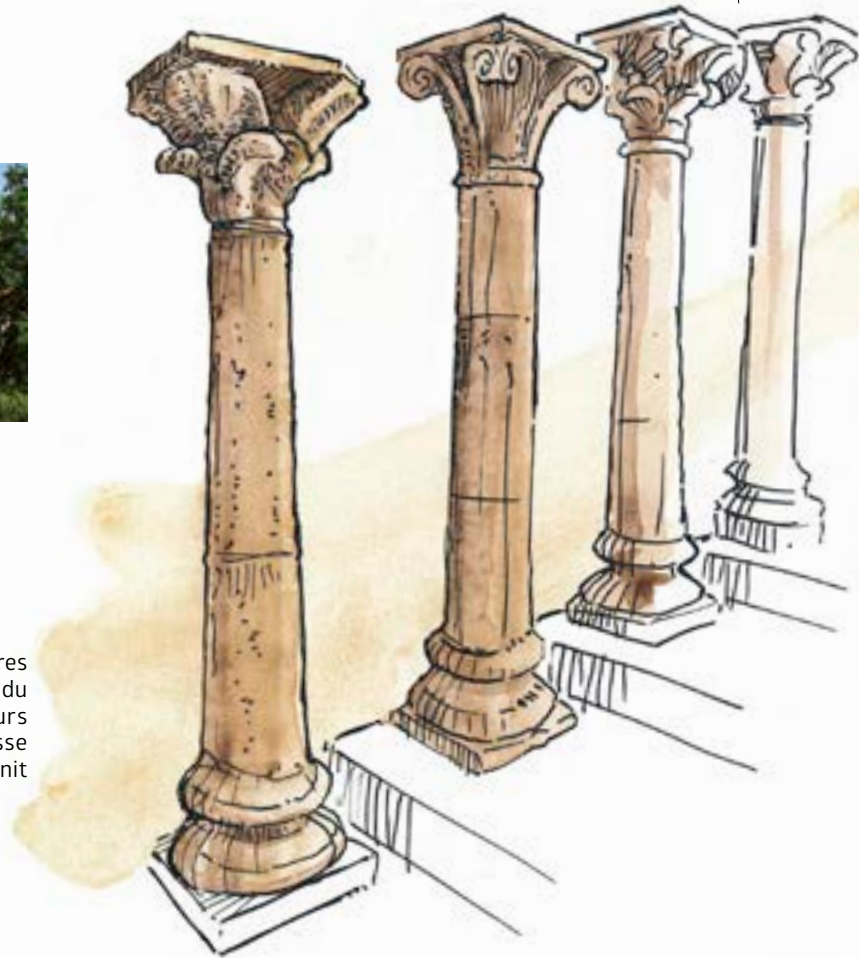
soixante-cinq paroisses. Les moines bénédictins étant aussi d'infatigables défricheurs, leur domaine agricole est considérable. Ces possessions foncières alliées à une solide économie terrienne, constituent une « baron-



MAISON FORTE DU PÉAGE (PRIVÉE)

Située sur la route de Saint-Romain-de-Popey, cette ancienne maison forte était destinée à protéger l'abbaye. Construite à l'occasion d'un différend entre l'abbé de Savigny et le seigneur de Bully, ses origines remontent au XV^e siècle.

nie » de quelque cinq cent kilomètres carrés contrôlant la route majeure du royaume et disposant de plusieurs bourgs commerçants. Une richesse convoitée et une puissance qui finit par inquiéter...





FORTERESSES DU MOYEN AGE

À la charnière du Beaujolais, du Lyonnais et du Forez, l'abbaye doit faire face aux appétits et aux ambitions des comtes du Forez, des sires de Beaujeu et des archevêques de Lyon. Sans compter les fléaux récurrents que sont le brigandage, le pillage, les famines, les invasions et autres dévastations.

Soucieux de protéger leurs acquis, les abbés mettent en place dès le XI^e siècle une stratégie de défense. Ils fortifient d'abord les bourgs où l'abbaye compte des possessions. Le premier est L'Arbresle entre 1060 et 1082 dont le château bloque la seule voie de communication avec Lyon. Puis Courzieu. Ils bâtissent ensuite une ceinture défensive formée de châteaux



et de maisons fortes : Montrottier, Chamousset, Sain-Bel (Montbloy).

MÉMOIRE DE PIERRE

Rien ou presque ne subsiste de la glorieuse épopée des abbés de Savigny... Il vous faudra comme dans une énigme chercher, dans Savigny, les indices de



cette cité prospère. Je vous aiguille cependant... La tour Carrée dite tour de l'Horloge marquait jadis l'entrée d'honneur de l'abbaye. Le mur d'enceinte, alors épais de plus de deux mètres, est toujours présent ici ou là. Tout comme la cellerie, la communerie et la demeure du grand prieur. De nombreuses maisons ont également été construites avec les ruines de l'abbaye... ♦

PLACE FORTE DE L'ARBRESLE

L'Arbresle est fortifiée au XI^e siècle par décision de l'abbé Dalmace. Le château est construit sur un piton rocheux au confluent de la Brévenne et de la Turdine. Il comportait quatre tours carrées dont une seule subsiste. Une triple enceinte le protégeait : la muraille du château, le rempart de la ville et le mur d'enceinte des faubourgs qui fermait la presqu'île.



PIERRES
FORTES

À faire

CIRCUIT HISTORIQUE
du vieux L'Arbresle.

CIRCUIT DE DÉCOUVERTE
du vieux bourg de Sain-Bel.

PARCOURS DÉCOUVERTE du bourg castral et du hameau des Hostelleries de Courzieu.

MUSÉE LAPIDAIRE de Savigny, célèbre pour son importante collection de sculptures romanes.

Rendez-vous

**LES JOURNÉES DU PATRIMOINE
DE PAYS** en juin.

LES VISITES GUIDÉES
de l'Office de Tourisme.

PIERRES SACRÉES

L'influence des moines de Savigny n'a pas été qu'agricole. Ou peut être la quiétude des lieux est-elle propice au recueillement et à la piété. Car au fil des chemins, je découvre d'extraordinaires sculptures de pierres. Simples croix, chapelles, églises, monastères... De tout style et de toute époque, ces édifices témoignent de la ferveur religieuse des habitants du pays mais aussi de la permanente source d'inspiration qu'ont trouvé ici leurs bâtisseurs.

Madonès, croix de chemin et chapelles rappellent que la religion a jadis rythmé le quotidien des campagnes. Souvent bâties de façon artisanale à l'aide de matériaux locaux, leur modestie, presque robuste illustre une croyance simple et profonde.



ÉDIFIÉE SUR LE CRÊT QUI DOMINE LE VILLAGE DE SOURCIEUX-LES-MINES,
*on embrasse depuis la chapelle du Fouillet un vaste panorama sur Lyon,
les monts du Lyonnais et du Beaujolais, les Alpes.*

En hauteur, comme autant de repères, les chapelles commémorent souvent quelques vœux exaucés par Dieu. Ainsi, la chapelle de Fouillet à Sourcieux-les-Mines a été bâtie à la suite d'une tornade qui détruisit les récoltes. Seule fut retrouvée une statuette de la Vierge. Croyant à un miracle, les habitants bâtirent une chapelle

en 1860. Construite au XVII^e siècle, Saint-Roch qui surplombe Bibost, a été érigée à l'occasion des grandes pestes de cette époque. La chapelle de Ripan à Bessenay domine la vallée du Conan et commémore la disparition de six bessennois durant le conflit franco prussien de 1870. Sur la colline du Cornu, une madone évoque la ba-

taille de L'Arbresle qui eut lieu en juin 1940. Après deux jours de combat, la population découvrit la ville intacte et érigea cette statue en remerciement.

XIX^e – PIERRE BOSSAN EN CAMPAGNE

Lieux de rassemblement et de culte, maisons de Dieu, les églises ont quant à elles mobilisé des architectes de renom. Il en est ainsi de Saint-Polycarpe à Bully et de Saint-Irénée à Bessenay. Toutes deux ont été édifiées au XIX^e siècle sur les plans de Pierre Bossan, architecte de Notre-Dame de Fourvière à Lyon. Bâties en pleine période de renouveau de l'art sacré, elles représentent une image « type » des églises catholiques à venir. Tout comme les églises néo gothiques de Savigny et de Saint Germain Nuelles.



CROIX SAINT-ROCH. *Cette magnifique croix de pierre blanche date du XIV^e siècle. Elle est la plus ancienne du département du Rhône. Plus de deux cents croix de chemins jalonnent le pays de L'Arbresle.*

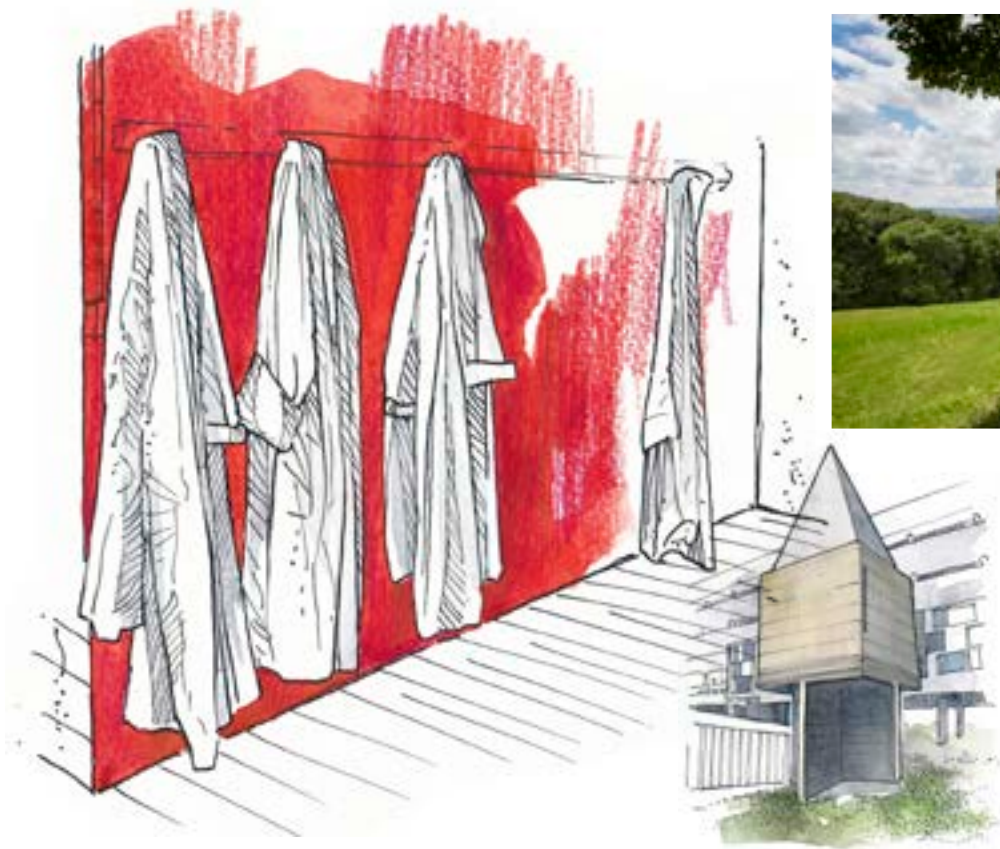
En famille

LES MAÎTRES VERRIERS.

Les vitraux sont connus depuis le Moyen Age. Ils racontaient alors des épisodes de la vie du Christ ou des saints aux fidèles qui ne savaient pas lire : une sorte de catéchisme imagé.

Au XIX^e siècle, des maîtres verriers de renom ont œuvré en pays de L'Arbresle : Lobin de Tours à L'Arbresle (plus grand ensemble de vitraux du XV^e siècle du Rhône) et Savigny, Magnin à Chevinay, Bégule à Bully, Bessenay et Sain-Bel, Augustin Thierry, Campagne à Courzieu, Mauvernay à Bully et Chevinay.

L'occasion d'une visite aussi belle qu'inédite du patrimoine sacré du territoire.



XX^e - LE CORBUSIER ET LE COUVENT SAINTE-MARIE DE LA TOURETTE

« C'est un lieu où l'utile est beau et le superflu exclu » disait Le Corbusier.

Installé sur une colline, le couvent est littéralement « posé » dans la nature entre forêt et prairies. De béton et de verre, la frontière entre l'intérieur et l'extérieur paraît pourtant presque gommée. Lieu d'habitation, d'étude et de prière, il abrite une communauté dominicaine d'une douzaine de frères.

C'est en 1952, que le frère Couturier propose à Le Corbusier de construire



GÉOMÉTRIE PARFAITE. *Chaque cellule respecte strictement les mêmes proportions : 1,83 m de large sur 5,92 m de long et 2,26 m de haut. Un homme de taille moyenne doit pouvoir s'y tenir debout, bras écartés.*

un couvent d'études destiné à recevoir une centaine de religieux. Pourquoi un tel choix? Comme l'a expliqué le frère Belaud : « *Pour la beauté du couvent à naître, bien sûr. Mais surtout pour la signification de cette beauté. Il était nécessaire de montrer que la prière et la vie religieuse ne sont pas liées à des formes conventionnelles et qu'un accord peut s'établir entre elles et l'architecture la plus moderne.* »

Le couvent, construit entre 1953 et 1960, est l'une des dernières grandes œuvres de Le Corbusier en France. ♦



Rendez-vous

ÉVEUX. LES RENCONTRES DE LA TOURETTE.

Une programmation annuelle de grande qualité : conférences, séminaires, retraites, expositions d'art contemporain, spectacles.

BESSEY. NUIT DES ÉTOILES à la chapelle de Ripan, Bessey, 15 août. Observations guidées des astres.

VISITE GUIDÉE PAR LES AMIS DU VIEUX L'ARBRESLE de l'église Saint-Jean-Baptiste et de ses vitraux.

À faire

COUVENT SAINTE-MARIE. Il est possible à quiconque le souhaite, de faire l'expérience de ce lieu exceptionnel de l'architecture moderne, dont son auteur Le Corbusier a dit : « *il ne se parle pas mais se vit de l'intérieur* ». Séjours sur réservation et visites guidées tous les dimanches après-midi.

PIERRES RURALES

Il y a les pierres dédiées à Dieu, celles fortifiées par les seigneurs, ou embellies par la noblesse. Elles m'ont contée l'histoire du Pays. Il y a aussi la pierre du « quotidien » : celle des hameaux et des fermes, qui me soufflent la vie des hommes ... Mais forcé est de constater que si les propriétaires diffèrent, les matériaux sont les mêmes : pisé, pierre dorée, granit et pierre « bleue » extraite des carrières voisines.

DE FERME EN FERME

Me voilà au hameau de Tyr, sur la commune de Saint-Julien-sur-Bibost. Je visite l'illustre aieule du Pays : la ferme Reverdy. À elle seule me dit-on, un témoignage de l'architecture traditionnelle du Lyonnais : fichtre ! Il est vrai qu'elle impressionne la vieille

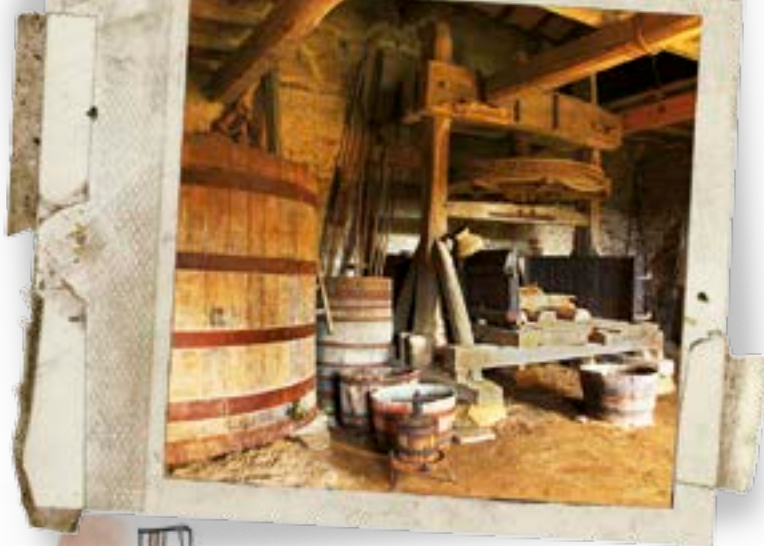


dame solidement fichée à flanc de coteau au milieu de ses terres. Première coquetterie, elle porte le nom de ses propriétaires : les Reverdy qui l'ont choyée durant cent soixante-dix ans.

À première vue, elle ne s'en laisse pas conter. Isolée, c'est une construction massive, repliée sur elle-même. Une ferme forteresse dans laquelle je pénètre par un imposant portail en calcaire jaune d'Oncin. 1823 me dit la clé de voûte.



CÉLÉBRITÉ BIEN MÉRITÉE. *En juillet 2000, la ferme Reverdy a été le lieu de tournage du film *Un crime au Paradis* de Jean Becker avec Josiane Balasko, Jacques Villeret et André Dussolier.*



À l'intérieur, rien qui ne soit destiné à protéger, produire ou nourrir : le puits, le fournil, la laiterie, le poulailler, le clapier, le fruitier, la soue... L'usage de chaque chose est palpable jusque dans le moindre détail.

Autour de la cour en pente, les bâtiments se répartissent en U. À main gauche, le logis, bien protégé de la bise compte trois niveaux. À main droite, l'étable dallée surmontée du fenil : les bêtes séparées des hommes. Face à moi, le chapît par lequel on accédait

LEXIQUE

LE CHAPÎT : le hangar
L'AITRE : balcon ou galerie tenant toute la longueur du mur du logement et couvert par une avancée de toit. On y faisait sécher le chanvre, les noix, les oignons, ou le linge. On y suspendait aussi la chazière pour sécher les fromages.
LE CUVAGE : lieu destiné à la fabrication du vin.

aux champs et le cuvage équipé de son pressoir.

La famille était aisée et propriétaire, la belle est cossue. Ce qui frappe, c'est le soin porté à l'aitre et aux peintures qui ornent la façade du logis. De grandes



PAS D'EAU COURANTE AVANT 1950.

Pour laver le linge il faut aller au lavoir. Chaque village a le sien : Bully, Dommartin, Nuelles et Fleurieux...

dalles en calcaire de Bully au sol, le gris-bleuté des murs chaulés, une frise ocre rose qui court à mi-hauteur, des peintures naïves, le nom des propriétaires calligraphié sur les linteaux... un soin et une sensibilité esthétique inattendus dans ce lieu tout entier dédié à la production agricole.

LA VIE AU HAMEAU

Si Reverdy est le modèle type de la ferme isolée au milieu de ses terres, toutes les fermes ne jouent pas les



FOUR À PAIN

du Morillon à Eveux.

solitaires. De loin en loin, des hameaux ponctuent la campagne tels La Charrière ou Glay. Le premier s'étire le long de sa rue principale d'où son nom. Le second éclaire le paysage de sa pierre dorée. Ils recèlent d'autres trésors de pierre. Tout droit sortis des nécessités de la vie quotidienne, fours à pain, lavoirs ou moulins reflètent une vie rurale traditionnelle aujourd'hui disparue. Véritables institutions, au même titre que le café, on y travaillait mais on s'y retrouvait aussi pour échanger des nouvelles. ♦



En famille

VISITE DE LA FERME

REVERDY tous les dimanches après-midi en juillet et août ou sur demande pour des groupes.

DÉCOUVERTE DU HAMEAU

des carrières de Glay et de la Charrière.

BESSEY. RANDONNÉE DES PUIITS.

PIERRES D'HISTOIRES

Bien d'autres demeures évoquent le passé du pays. Des villes ou des champs, ces bâtisses sont souvent associées à de grandes familles ou à des hommes ayant marqué leur temps. Elles évoquent l'art de vivre ou les préoccupations d'une époque.

MAISONS DES VILLES

Si les pierres pouvaient parler, sans doute nous raconteraient-elles...

...que le four banal, installé vers 1370 dépendait de l'abbaye de Savigny. Les abbés percevaient une redevance sur son utilisation comme pour d'autres équipements d'intérêt général : le moulin, le pressoir.

...que la maison dite du four banal, est l'unique maison à colombages qui subsiste à L'Arbresle. Sa présence est

cependant surprenante car, si cette technique de construction était très répandue au XVII^e siècle (car peu coûteuse), elle était rare dans la campagne lyonnaise où la pierre ne faisait pas défaut.

...que la maison dite de Jacques Cœur (classée aux Monuments historiques), n'appartenait vraisemblablement pas au grand argentier de Charles VII. Mais qu'importe. Cette riche demeure ayant conservé sa superbe, elle nous plonge avec sa belle cour intérieure, son escalier à vis, ses fenêtres à meneaux et sa façade à arcades en pleine Renaissance.

...que la maison et la tour d'Odieu, réparable à sa forme hexagonale, datent du XVI^e siècle.

...que la tour impasse des Mures était utilisée pour le séchage du chanvre.





MAISON DES CHAMPS

Ces pierres nous raconteraient aussi qu'en campagne, à cette même époque, s'installent les « maisons des champs ». « Ancêtres » de nos maisons de campagne, elles étaient la villégia-

ture de bourgeois lyonnais récemment enrichis ou anoblis. À l'image des Florentins aisés, ils venaient s'y ressourcer à la belle saison. Mais malgré leur fonction résidentielle, ces vastes propriétés n'en étaient pas moins exploitées et gérées comme de véri-

ROUTES ET AUBERGES

Dès l'époque romaine, le pays de L'Arbresle est un relais important sur l'axe sud-est/nord-ouest qui relie Paris à Lyon. Réemployée au fil des siècles, cette voie devient Grand chemin de Paris à Lyon au Moyen Age, Route royale de Paris par le Bourbonnais, puis Route impériale en 1811... De nombreuses auberges la jalonnent jadis destinées à accommoder grands seigneurs, marchands ou simples voyageurs. L'Hôtel des Trois Maures est l'une de ces auberges. Elle date du XV^e siècle. D'autres sont visibles dans le quartier des Hostelleries à Courzieu équipées de vastes écuries et d'ateliers de maréchaux ferrants.



...A huit milles d'Amboise
A deux milles de Tours
C'est là que sont les Nours
Les Nours et les Nouvelles
Du château de L'Arbresle

...

V. Not Hugo

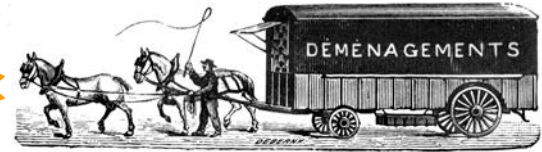
tables domaines agricoles. Maisons de maître, fermes, communs, prairies, vergers, vignobles, potagers et viviers se partageaient alors l'espace. L'utile et l'agréable en somme.

Il en est ainsi de l'hôtel de Valous à L'Arbresle. Bâti au XVI^e siècle, il était la maison des champs d'une famille de notables lyonnais. La maison de

maître donne sur une belle cour équipée d'un puits d'inspiration italienne. Ecuries, grange et pigeonier sont encore visibles.

Le domaine de La Tourette en est historiquement une autre. Cette ancienne maison forte passe aux mains des Claret de Fleurieux en 1681. Forte de son ascension sociale, cette famille

d'érudits lyonnais agrandit le domaine qui compte bientôt près de quatrevingt hectares clos de murs. Mais c'est Marc-Louis Antoine, dit *Le botaniste* qui va marquer La Tourette de son empreinte. Passionné d'histoire naturelle et ami de Jean-Jacques Rousseau, il va constituer à l'intérieur du clos un véritable parc botanique de plus de trois mille essences. ♦



DES MAISONS ET DES HOMMES

La Pérolrière et les Mangini. Ce château de style florentin a été construit par Gaspard André, architecte du théâtre des Célestins et de la fontaine des Jacobins. Il a été, dans la seconde partie du XIX^e siècle, la résidence de la famille Mangini, célèbres constructeurs de voies ferrées. Le château témoigne de la réussite sociale de ses propriétaires en pleine époque de boom industriel. Tout comme le château de Bully restauré par la famille Gillet (teinturier lyonnais).



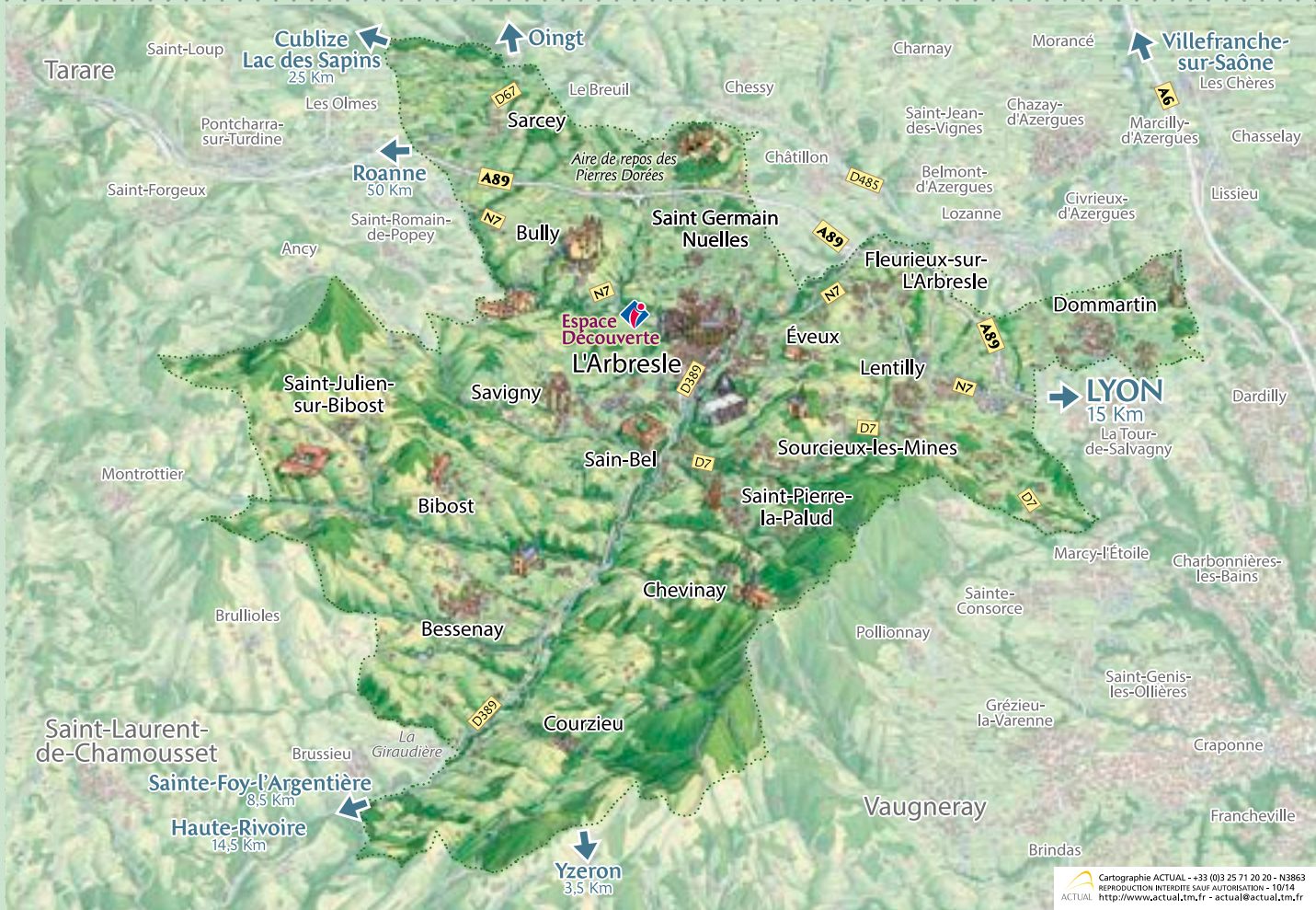
Maître Philippe et le clos Landar. Construit à la veille de la Révolution, le clos Landar fut la demeure de Monsieur Philippe, célèbre thaumaturge de la fin du XIX^e siècle. Grâce à ses dons, il soigna entre autres la famille du Tsar de Russie.

À faire

CIRCUIT PATRIMOINE du vieux L'Arbresle.
ÉVEUX. VISITE DU DOMAINE DE LA TOURETTE.
COURZIEU. DÉCOUVERTE DU HAMEAU DES HOSTELLERIES.

Rendez-vous

VISITE GUIDÉE DU CHÂTEAU DE LA PÉROLLIÈRE et de son parc de trente-cinq hectares.
VISITES GUIDÉES THÉMATIQUES DU VIEUX L'ARBRESLE organisées par Les Amis du Vieux L'Arbresle sur les thèmes de la Renaissance, des Arbreslois célèbres.



Pour organiser vos journées



POUR VOUS GUIDER

- **Guide touristique du Pays de L'Arbresle.** Disponible gratuitement.
- **Carte touristique du Pays de L'Arbresle.** Disponible gratuitement.
- **Circuits audio guidés géolocalisés.** 6 itinéraires à télécharger gratuitement sur lecteur audio ou GPS pour explorer les sites emblématiques du territoire. Écoute et téléchargement sur www.arbresletourisme.fr ou sur www.beaujolais.com
- **Carto guide** (échelle 1:250 00). Promenades et randonnées en Pays de L'Arbresle édité par le CG69. En vente 5 € à l'Office de Tourisme (édition 2014).
- **Tour des Monts du Lyonnais.** Description dans le topoguide de la FFRP Les monts du Beaujolais et du Lyonnais à pied. En vente 15 € à l'Office de Tourisme édition 2015.



LE TRAJET FAIT AUSSI PARTIE DU VOYAGE...

TER et tram-train

- Ligne Lyon-Sain-Bel : arrêts Lentilly, Fleurieux-sur-L'Arbresle, L'Arbresle et Sain-Bel.
- Ligne Lyon-Roanne : arrêt à L'Arbresle.

Cars du Rhône

- En savoir + : www.carsdurhone.fr

ROUTES

Pour les flâneurs

- Par la RN7.
- Par la RD389.

Au plus rapide

- Par l'autoroute A6 (Paris-Lyon) : sorties n°32 Anse; n°33 Dardilly-Limonest,
- Par l'autoroute A89 (Bordeaux-Lyon) : sorties n°35 Tarare Est; n°36 L'Arbresle; n°37 Pont de Dorieux; n°38 Lentilly.

Office de Tourisme du Pays de L'Arbresle

18-20, place Sapéon, 69210 L'Arbresle - contact : 04 74 01 48 87 - www.arbresletourisme.fr

p.53

Parc de Courzieu

p.47

Crêts boisés et crêt d'Arjoux

p.51

340 km d'itinéraires balisés

p.5

Espace Découverte à L'Arbresle

p.47 et 57

Carrières de Glay à Saint Germain Nuelles

p.49

Domaine de la Tourette à Eveux

Nature

EN CAMPAGNE

BALCON SUR LA VILLE DE LYON ET LA CHAÎNE DES ALPES.

Le pays de L'Arbresle culmine à 918 mètres, dans le bois de la Verrière sur la commune de Courzieu.

NATURE
VUE DU CIEL

REMAR-
QUABLE
NATURE

NATURE
EN CHEMIN



**APRÈS AVOIR PERCÉ
L'INTIMITÉ DES
MAISONS ET DES
CHAMPS, JE GRIMPE
À SAINT-BONNET-
LE-FROID SUR LES
CRÊTES DES MONTS
DU LYONNAIS.**

Vu d'en haut, tout est différent... Le pays tout entier se déroule comme un immense tapis.

Les premiers hommes montaient sur les hauteurs pour se repérer, bâtir leur village à l'abri des crues ou voir l'ennemi approcher. Pour ma part, j'y accède pour prendre le recul nécessaire et mieux voir la géographie des lieux.

Cette vision panoramique me permet de mettre en perspective les lieux déjà ren-

contrés et de comprendre les mécanismes ayant guidé l'installation des hommes et la formation des paysages.

La situation de carrefour du pays de L'Arbresle entre monts du Lyonnais et monts de Tarare est bien lisible. L'influence de la ville de Lyon, juste séparée de la campagne par les monts, se révèle.

Les vallées au fond desquelles coulent des rivières incisent le décor.

La variété de milieux est incroyable et engendre une diversité visuelle saisissante. Mais le paysage est toujours doux, accueillant, ouvert. Et ne demande qu'à être parcouru.



NATURE VUE DU CIEL

Partout, le paysage vallonné du pays offre de belles vues au gré d'une colline, d'un coteau...

MONTS ET MONTAGNES

Deux reliefs verdoyants, séparés entre eux par la vallée de la Brévenne, marquent le territoire. On les croirait nés de la même montagne.

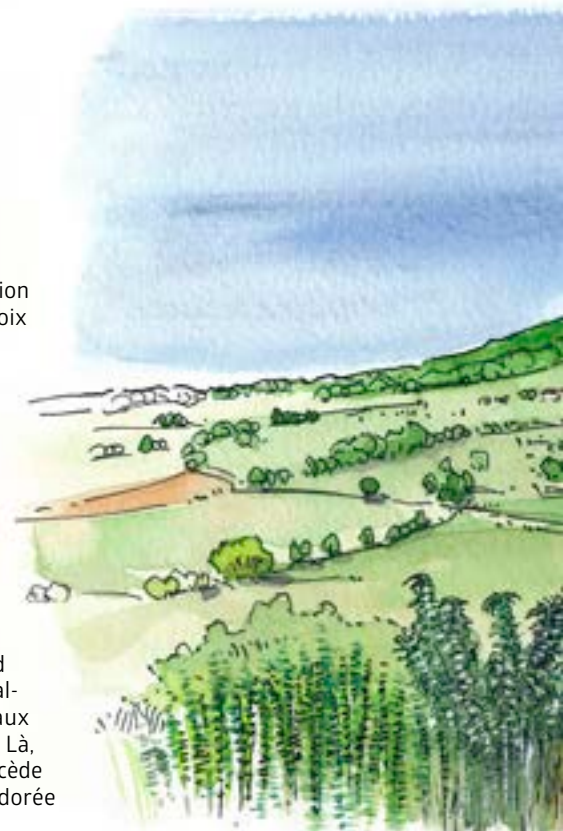
À l'Est de la Brévenne, les monts du Lyonnais. C'est un espace de moyenne montagne, sur le rebord du Massif central. La longue échine qui s'étire depuis la croix de Pars jusqu'au col de la croix du Ban, compte l'essentiel des cols et points culminants du territoire. Certains sont célèbres : le signal de Saint-André (935 m), le col de Malval (732 m) et sa mystérieuse forêt, celui

de la Luère (714 m) lieu d'excursion prisé depuis le XIX^e siècle, la croix du Ban (602 m).

À l'Ouest de la Brévenne, les monts de Tarare dominés par les hauteurs boisées... Le crêt d'Arjoux (815 m) repérable à sa forme conique, le mont Pottu (818 m), le crêt de Montmain.

COTEAUX ET COLLINES

Outre ces monts, j'aperçois les coteaux du Beaujolais au nord du pays. Depuis leurs collines calcaires, ils offrent aussi de beaux points de vue, une autre tonalité. Là, le vert des forêts montagnardes cède la place aux ocres de la pierre dorée qui réchauffe les yeux. ♦





NATURE VUE
DU CIEL

LIRE LE PAYSAGE

La lecture d'un paysage s'effectue par couches : grand paysage (collines, vallons, fleuves et forêts), paysage aménagé (agriculture, routes..) et paysage construit (villes et villages). À vos croquis!

À faire

VUES AU-DESSUS...

- des monts du Lyonnais : croix de Pars, Barmont, col de Malval, col de la Luère, col de la Croix du Ban, crêt du Chatelard ;
- des monts de Tarare : crêt d'Arjoux ;
- des coteaux du Beaujolais : carrières de Glay, madone du Chatelet à Sarcey ;
- des collines : chapelle de Fouillet à Sourcieux-les-Mines, chapelle de Ripan à Bessenay, hameau du Poteau à Fleurieux-sur-L'Arbresle.

En famille

SOURCIEUX-LES-MINES. CHAPELLE DE FOUILLET. Une lecture du paysage suivie d'un pique-nique.

SAINT-JULIEN-SUR-BIBOST. CRÊT D'ARJOUX. Prenez un bol d'oxygène... Le site est équipé d'un sentier d'interprétation, de tables de pique-nique et de sanitaires.

COURZIEU. BARMONT. Une vue panoramique, suivie d'une balade en forêt.

REMARQUABLE NATURE

Bien sûr, cette diversité de reliefs, d'expositions et de sols détermine la végétation et les espèces animales qui y vivent. Les milieux naturels sont aussi variés que les socles géologiques qui les portent. La main de l'homme, plus ou moins prégnante, se perçoit dans le moindre décor. Toujours cette diversité, cette mosaïque agricole ou naturelle.

DES RELIEFS ET DES MILIEUX

Je débute ma randonnée par la partie septentrionale (nord) des monts du Lyonnais. Du col de Malval à celui de la Croix du Ban, je pénètre un vaste espace forestier de près de trois mille hectares parfois entrecoupé de landes à genêts : les Crêts boisés. Une densité forestière rare dans le Lyonnais.



AU FIL DES SAISONS. LES CRÊTS BOISÉS ET LE MONT D'ARJOUX offrent à l'automne de splendides ambiances... Et quelques bonnes châtaignes aussi ! Pour les moins frileux, les paysages hivernaux, lorsque la neige est là sont de toute beauté.



DES MILIEUX ET DES HOMMES

La forêt est dominée par les feuillus. Mais la dénivellation et les différences d'expositions permettent des boisements variés qui s'étagent au fur et à mesure de la montée : chênes et charmes en partie basse, châtaigniers, puis hêtres et sapins en partie haute. Il y a comme un air de montagne ici. Le loup ne s'y est pas trompé présent bien avant le parc de Courzieu. J'observe aussi des plantes montagnardes comme la digitale pourpre ou la myrtille, des oiseaux des cimes ou des forêts : bouvreuil pivoine, mésanges, roitelets, pics et de très nombreux rapaces aussi.

De l'autre côté de la Brèvenne le mont d'Arjoux, surplombant la vallée, est lui aussi entièrement boisé. Je traverse la rivière et entreprends une nouvelle ascension...

Les carrières de Glay sont l'un de ces témoins. Situées sur la commune de Saint Germain Nuelles, c'est un ancien site d'extraction de la pierre dorée, dont l'activité a cessé en 1947. La pierre calcaire jaune était tirée d'un



CARRIÈRES DE GLAY. Située sur le plateau calcaire des Oncinx, la pierre dorée doit sa coloration à la présence d'oxyde de fer. L'ancien front de taille forme aujourd'hui une falaise haute d'une vingtaine de mètres.



banc de roche sédimentaire datant du Jurassique (environ cent soixante-quinze millions d'années avant notre ère). Après l'arrêt de l'exploitation, les galeries sont devenues un refuge pour une importante population de

GLACIÈRE TOURETTE. *Les jardins anglo-chinois se développent en France à la fin du XVIII^e siècle. Ils allient les espaces plantés et des constructions de petits édifices décoratifs appelés « fabriques ». Certaines sont utilitaires, comme la glacière du domaine.*

chauves-souris : plus de quinze espèces ont été identifiées. La falaise est aussi le lieu de nidification d'oiseaux appréciant les parois rocheuses: choucas des tours, hibou grand-duc, chouette effraie. Enfin, certaines plantes aiment les milieux calcicoles (riche en calcium) des éboulis comme les orchidées.

Le domaine de La Tourette en est un autre. Il était le parc de la résidence d'été d'une célèbre famille de botanistes lyonnais. Comme pour toute

hectares sont composés pour moitié de forêts, et pour moitié de terres cultivées ou de prairies. Mais c'est à sa physionomie anglo-chinoise et à sa diversité d'espèces végétales qu'il doit sa renommée. Il a été conçu au XVIII^e siècle pour l'acclimatation d'essences exotiques : magnolia, séquoia, cèdre du Liban... Suivant le mode de l'époque, il abritait également nombre de « fabriques » ou de décors: théâtre de verdure, terrasse, rocaille, glacière, temple, bassins... C'est au cœur du domaine qu'a été construit le couvent de La Tourette. ♦





REMARQUABLE
NATURE



ENTRE BRÉVENNE ET TURDINE

Les monts du Lyonnais sont entrecoupés de vallons encaissés au fond desquels coulent de multiples rivières. Elles augmentent la diversité paysagère et écologique du pays. Leur qualité leur permet également d'abriter nombre d'espèces dont la célèbre écrevisse à pattes blanches.

En famille

BULLY. SENTIER BOTANIQUE

JEAN-JOLY. Emboîtez le pas de ce célèbre botaniste arbreslois pour découvrir un milieu naturel particulier lié à la nature calcaire du sol.

SAINT GERMAIN NUELLES. CARRIÈRES DE GLAY.

Outre la visite libre du site, un sentier d'interprétation en explique les aspects géologiques, historiques, naturels et paysagers.

ÉVEUX. PARC DE LA TOURETTE.

Accès et visite libre du parc. La Tourette est l'ancien domaine de la famille du botaniste lyonnais Marc-Louis Antoine Claret de Fleurieu. Correspondant et herborisant avec Rousseau, il s'inscrit dans la lignée des grands botanistes de la région comme Jussieu, Commerson, Poivre.

NATURE EN CHEMIN

Marcher était autrefois le meilleur (et souvent l'unique!) moyen de se déplacer : pour aller au village, aux champs, à la vigne, à l'église... J'ai mis mes pas dans ceux des anciens et emprunté ces sentiers, chemins, coursières qui sillonnent le pays.

On les nomme désormais chemins de petite ou de grande randonnée. Ils nous invitent à parcourir le pays... Bien souvent, ils reprennent le tracé des chemins ancestraux. À eux seuls, toute une histoire!

ON SUIT LE BALISAGE JAUNE

Le cadre est idéal : coteaux vallonnés, vergers, forêts, prairies et rivières... Près de 340 kilomètres de chemins



QUAND ON PARTAIT SUR LES CHEMINS

Le pays est parfait pour les balades à vélo, que ce soit le vélo de route ou le VTT.

Quelques traces pour les cyclotouristes :

- Autour du mont Arjoux : 53 km au départ de Saint-Forgeux.
- Entre Brévenne et Turdine : 62 km au départ de Sain-Bel.
- La RD113 parcourt les crêtes et offre de remarquables points de vue sur la vallée de la Brévenne et sur l'ouest lyonnais.





À faire

Au départ de Courzieu, deux circuits pédestres (10 ou 7 km) vous permettent de suivre le tracé et de découvrir des vestiges de l'aqueduc romain de la Brévenne.

Un cartoguide intitulé « Pays de L'Arbresle » n°4, édité par le Département est en vente à l'Office de Tourisme du pays de L'Arbresle. De la petite boucle familiale au chemin de Grande randonnée.

sont balisés pour la randonnée pédestre, équestre et VTT. Pour quelques heures, suivez le balisage de couleur jaune... Il vous mènera à bon port.

LES « GRANDS CHEMINS »

S'ils ne sont plus infestés de bandits, les chemins regorgent d'histoires et de rencontres. Ils viennent, ils vont...





Rendez-vous

COURZIEU. Randonnée des châtaigniers.
Deuxième dimanche de septembre.

Laissez-les, le temps d'un instant, vous guider et arpentez le pays au gré de leur histoire. Celle de l'aqueduc romain de la Brévenne par exemple. Il conduisait l'eau à Lugdunum sur un parcours de soixante-dix kilomètres à partir d'Aveize. Depuis Courzieu, j'en ai suivi le tracé.

Celle non moins célèbre de Compostelle aussi. Le Lyonnais est tra-

versé d'Est en Ouest par le chemin de Saint-Jacques en direction du Puy-en-Velay. Pour les pèlerins, et pour nous aussi, une bretelle a été balisée au départ de L'Arbresle jusqu'à Saint-Martin-en-Haut où l'on rejoint l'itinéraire jacquaire de Lyon au Puy-en-Velay.

COMME EN MONTAGNE

Ne manquent que les refuges! Terre de moyenne montagne, le pays offre aussi de vraies randonnées, plus exigeantes. L'Arbresle est le point de départ d'un chemin de grande randonnée, le GR de pays « Tour des monts du Lyonnais » (110 km). ♦

DE HAUT EN BAS

Les panoramas des crêts sont accessibles en voiture. Mais de beaux sentiers permettent d'y accéder depuis les villages en contrebas. Ils sont balisés dans le cadre du Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPIR).
Profitez-en... Un tour au village, un bout de sentier et la récompense tout en haut.
Au départ de Sourcieux-les-Mines, Saint-Pierre-la-Palud, Chevinau, Courzieu.



DE L'ARBRESLE À L'ITINÉRAIRE JACQUAIRE
de Lyon au Puy-en-Velay.

En famille

COURZIEU. PARC ANIMALIER. En plein cœur de la superbe forêt des monts du Lyonnais, à trente minutes à l'ouest de Lyon, venez vivre une journée incroyable, forte en émotions et en découvertes, entre rapaces et loups. Émerveillez-vous lors de quatre incroyables rencontres. Découvrez les loups et les rapaces au cœur de leur nature. Promenez-vous dans la vallée des loups gris et la colline aux loups blancs.

Apprenez et jouez dans la gueule de loup et la maison des pièges. Sautez et grimpez dans la forêt des jeux...

Une magnifique journée de découvertes en famille en pleine nature.

BULLY. RANDOLAND. Finies les balades où les enfants traînent les pieds. Muni de ses fiches Randoland, votre enfant devient guide-explorateur. Un jeu de piste pour motiver vos petits de 4 à 12 ans à découvrir le patrimoine.

COURZIEU. LES SENTIERS DES PETITS LOUPS. Les enfants de Courzieu se sont promenés pour découvrir la faune et la flore de leur village, un effondrement de l'aqueduc... et voilà le sentier des Petits loups créé. Des tableaux issus de cette aventure sont répartis le long du parcours.

p.59

Musée de la mine à Saint-Pierre-la-Palud

p.47 et 57

Carrières de Glay à Saint Germain Nuelles

p.61

Tissage à L'Arbresle

p.5

Espace Découverte à L'Arbresle

Métiers

EN CAMPAGNE

DEPUIS LA CHAPELLE DE FOUILLET,
en pleine campagne : les mines de cuivre
et de pyrite de fer de Saint-Pierre-la-Palud.

EXTRAIRE
ET TAILLERTISSER
LE FILINVENTER,
CONSTRUIRE,
CRÉER

SOURCIEUX-LES-MINES, CARRIÈRES DE GLAY... LE NOM DES LIEUX (LA TOPONYMIE) EST RAREMENT ANODIN ET ÉVOQUE SOUVENT UNE HISTOIRE, UNE CARACTÉRISTIQUE NATURELLE.

Durant mes pérégrinations, j'ai croisé les traces de métiers qui n'étaient pas liés au monde agricole : une cheminée d'usine, le chevalement d'une mine, une manufacture, un séchoir à chanvre...

C'est que jadis, les industries s'implantaient là où se trouvaient les ressources naturelles. Et de ressources naturelles, le pays n'en manquait pas ! Un sous-sol riche en minerais de toute sorte, de la pierre de construction en abondance, de l'eau grâce aux multiples rivières.

Très tôt, le pays s'est révélé industriel. Dès l'époque romaine, les mines sont exploitées pour l'argent à Pampailly (Brussieu), la houille à Courzieu. Plus tard pour le plomb, le cuivre ou la pyrite de fer. Puis c'est l'âge d'or des carrières, notamment de calcaire jaune, que l'on nomme « pierre dorée ». À partir du XVII^e siècle, le tissage s'installe en campagne : du chanvre, puis du coton et de la soie.

Sans doute les savoir-faire des hommes et des femmes du pays ont-ils aussi contribué à ce développement.

SÉCHOIR À CHANVRE
*au hameau
des Hostelleries
à Courzieu.*



EXTRAIRE ET TAILLER

La situation géologique du pays, au carrefour de différents massifs, fait qu'il n'y a pas un mais des sous-sols arbréslois. Peu de minerais ou de roches manquent à l'appel : calcaire jaune, grès rouge, granite, pierre volcanique noire... Une ressource inestimable à l'origine de nombreuses activités industrielles.

DE TERRE ET DE FER

L'exploitation des mines du pays est très ancienne. La concession la plus importante était celle dite de Sain-Bel. Elle regroupait les communes de Chevinay, Saint-Pierre-la-Palud, et Sourcieux-les-Mines. Exploitée par Jacques Cœur (au XV^e siècle), puis par les frères Perret (au XIX^e siècle) et enfin par Saint-Gobain à partir de 1872,



AU PLUS FORT DE LEUR ACTIVITÉ, en 1909, 320 000 tonnes de minerai sont extraites des mines de Sain-Bel.



CARRIÈRES DE GLAY. On peut encore voir les ancrages des grues, appelées « cigognes » qui soulevaient les blocs extraits par les carriers. Le wagonnet servait à les déplacer vers l'aire de travail.

la mine produit d'abord du cuivre. Mais c'est avec l'extraction de la pyrite de fer qu'elle connaît son essor de 1840 à 1972 (date de sa fermeture). Ce minéral entre en effet dans

la composition de la soude blanche, nécessaire à l'industrie chimique lyonnaise.

DE PIERRE ET D'OR

La pierre dorée qui illumine les constructions du pays a été exploitée durant cinq cents ans !

L'âge d'or des carrières se situe du XVI^e au XVIII^e siècle. Durant cette

période, la pierre est extraite sans relâche par des hommes qui partagent leur temps entre les travaux des champs, les vignes et la carrière.

Des générations de « perreieurs » (exploitants d'une perrière), de carriers, de trancheurs qui extraient les blocs, de bardeurs qui les déplacent, d'ébaugeurs et de tailleurs qui mettent les blocs aux dimensions et à la forme souhaitées se relaient pour fournir les « maîtres maçons » de Lyon et d'ailleurs.

Le déclin s'amorce au XIX^e siècle avec l'utilisation progressive du ciment.

Les pics des tailleurs cessent définitivement de résonner en 1947.



À faire

SAIN-BEL. Flâner dans le vieux bourg. Parcours de découverte.

DOMMARTIN. Visiter le four à chaux de la Chicotière.



HAMEAU DE GLAY
Bâties en pierre dorée, ses maisons étaient habitées par des carriers ou des tailleurs.

DES PIERRES PRÉCIEUSES

Le calcaire jaune d'Oncin n'est pas la seule roche extraite du sol arbreslois. Les carrières de granite de Courzieu ont aussi largement pavé les rues de

Lyon. Le calcaire à gryphées (sorte de coquillage) extrait à Bully servait à la construction mais aussi à la fabrication de la chaux. Quant à la glaise, elle alimentait les tuileries de Sain-Bel, Courzieu et Sourcieux-les-Mines. ♦

LE FOUR À CHAUX DE LA CHICOTIÈRE
restauré en 2007.





EXTRAIRE
ET TAILLER

MÉMOIRE DE MINEURS

Avant que les mineurs n'empruntent la cage (l'ascenseur) qui les emmenait à deux cents mètres sous terre, ils descendaient par des « fendues » équipées de marches en terre. Ils pouvaient ainsi descendre jusqu'à neuf cents marches puis parcourir des galeries de près de six cents mètres de longueur.



TRAVAIL DU TAILLEUR

La taille de la pierre nécessite connaissances, savoir-faire technique, sens artistique, force physique et patience. Autrefois, le tailleur travaillait à la main avec des outils comme le « taillant », le « rustique » et le « pic ».

En famille

LES CARRIÈRES DE GLAY. Le site des anciennes carrières est en libre accès. Des panneaux vous renseignent sur l'histoire et les richesses du site. Une loge à outils a été reconstruite telle qu'elle existait en 1750.

SAINT-PIERRE-LA-PALUD. MUSÉE DE LA MINE ET DE LA MINÉRALOGIE. Implanté sur l'ancien site minier, il retrace cinq siècles d'activité. Après la visite du musée, un sentier vous conduit au lieu d'extraction et à ses installations : chevalement, terril... Exposition de matériel d'exploitation. Collection de minéraux du monde entier. Visites guidées.

Rendez-vous

FÊTE DE LA PIERRE À GLAY. Deux jours de fête dédiés à la pierre et réunissant tailleurs, sculpteurs, graveurs... Les années paires.

VISITES GUIDÉES DES CARRIÈRES DE GLAY en juillet et août.

TISSER LE FIL



Le tissage de la soie et du velours a également été une activité économique importante du pays. Une grande partie de la population s'y est consacrée. De la roche à la soie... Je remonte le fil!

puis transformé sur place, grâce à la présence des cours d'eau nécessaires à son trempage (ou rouissage). On le faisait ensuite sécher, suspendu aux façades des habitations, avant de le filer.

DU CHANVRE À TISSER

Le tissage était pratiqué de longue date. À l'origine, on tissait le chanvre : une fibre végétale produisant une toile très résistante. Il était cultivé

LE TRAVAIL À FAÇON

Au début du XIX^e siècle, les soyeux lyonnais inquiétés par les canuts et leurs révoltes installent des métiers à tisser en campagne. Le coton, le velours puis la soie remplacent le



AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE,
*le tissage mécanique
à l'usine remplace
le tissage à bras
(à la main) à domicile.*



TISSER
LE FIL

Rendez-vous en famille

L'ARBRESLE. ATELIER TISSAGE. Au sein de l'Espace Découverte, les tisseurs des Amis du vieux L'Arbresle ont fait revivre cette activité. Deux ateliers en état de marche ont été reconstitués, composés de métiers Jacquard, de métier à ratière, de matériel de dévidage, de canetage, d'ourdissage... Chaque premier et troisième dimanche du mois, les tisseurs font marcher les métiers et vous donnent rendez-vous pour des démonstrations.

Poursuivez votre découverte dans le bourg de L'Arbresle sur les traces des anciennes manufactures : l'usine de tissage à bras Gonin, rue de la Brévenne avec son toit en forme de chapeau chinois, l'usine mécanique de velours Roche, rue Gabriel-Péri. On les reconnaît à leurs hautes fenêtres laissant entrer la lumière.

chanvre. Le travail est « à façon » et s'effectue manuellement à domicile. Les tisserands lyonnais y trouvent une main d'œuvre bon marché et docile. Pour les habitants du pays, c'est une activité complémentaire aux travaux des champs et un revenu d'appoint. En 1833, un millier de métiers à tisser sont ainsi éparpillés sur le territoire.

DE L'ARTISANAT À L'INDUSTRIE

Forte de ces savoir-faire et de cette proximité géographique, l'industrie

textile s'implante au pays. Les manufactures tissent désormais mécaniquement le velours et la soie :

manufacture Blanc, indiennes de Sain-Bel, usines Roche, Fichet ou Tabard. ♦

INVENTER, CONSTRUIRE, CRÉER

Il me semble que les hommes d'ici ont démontré une formidable ingéniosité pour tirer le meilleur d'un environnement naturel riche mais rude. Une capacité d'adaptation et d'innovation hors du commun.

Les prairies sont en quantité insuffisante? Ils en plantent. Le pays est enclavé? Ils construiront plusieurs centaines de kilomètres de voie ferrée...

Astucieux, adroits, pionniers, opiniâtres... Toujours.

INVENTER

Ils inventent pour produire, améliorer un procédé... Tel Barthélemy Thimonnier, l'enfant du pays qui rêva



À faire

SAINT-PIERRE-LA-PALUD. VISITE DU CHÂTEAU DE LA PÉROLLIÈRE.

Sur les traces des Mangini.

de concevoir une machine permettant de coudre mécaniquement. En 1829, c'est chose faite : il fabrique son premier « métier à coudre ».

Durant le même siècle, les travaux de Michel Perret font avancer le traite-



ment de la pyrite de fer, donnant aux mines de Sain-Bel un nouvel élan.

CONSTRUIRE

Ils construisent aussi, pour dépasser les contraintes. Entre 1832 et 1884, près de quatre cent cinquante kilomètres de ligne de chemin de fer sont réalisés dans la région.

Camille et Marc Seguin construisent la ligne Lyon-Saint-Etienne entre 1828 et 1833. En 1865, un ingénieur du nom de Félix Mangini propose la construction d'une ligne Lyon-Montbrison afin d'améliorer le transport des produits agricoles et industriels du pays vers Lyon. La ligne sera opérationnelle en 1876. ♦



A89, L'AUTOROUTE QUI DÉSENCLAVE

Aussi appelée La Transeuropéenne, elle relie Bordeaux à Lyon via Clermont-Ferrand. Le dernier tronçon de l'A89 qui dessert le pays de L'Arbresle est long de cinquante kilomètres. Le chantier a été titanesque, comparable à celui d'une autoroute de montagne : trois tunnels, huit viaducs, cinq échangeurs.



Une tradition d'innovation qui se perpétue. Le premier « tram-train » de la région Rhône-Alpes, qui circule depuis 2013 entre Lyon Saint-Paul et Sain-Bel utilise une portion de la ligne construite par les frères Mangini.

Remerciements. Ce carnet de voyage est le résultat d'une étroite collaboration entre acteurs économiques et associatifs.
Sa conception n'aurait pas été possible sans leurs connaissances, leur implication
et leur attachement au pays de L'Arbresle et à ses richesses.

Nous tenons tout particulièrement à remercier :

M. Berthault, D. Broutier, M.Chazaud, F. Damey, P. Deslorieux, M.-J. Espéjo, P. Forissier, R. Fouillet, F. Kabalin, F. Mathieu,
O. Moinecourt, Th. Peuble, P. Réguillon, B. Rostaing-Tayard, R. Valois, Ch. Vidal et J. Viry.

Crédits photos : M. Barde : p.57, B. Charavay : p.35, Club des Cerisiers Blancs de Bessenay : p.8, N. de Cocquerel : p. 1, 2, 20, 22, 46,
50, 51, 52, 58, 61 et 63, Collection Les Amis du Vieux L'Arbresle : p.1, 3, 18, 39, 60 et 63, Collection Jomard : p. 1,
Collection Second : p. 60, P.-F. Dumas : p. 3, 19 et 41, R. Gardette : p. 4, morningarage (iStock) : p. 52, I. Leca : p.3,
OT du Pays de L'Arbresle : p. 3, 25, 26, 27, 29, 35, 38, 57, 62 et 63, François Pilon (iStock) : couverture,
Savigny Patrimoine : p. 23, 26, L. Vera : p. 6, 8, 10, 13, 19, 28, 30, 42, 47, 48, 55, 56 et 59, Droits réservés : p. 12, 13, 32, 37, 49, 59.

Responsable d'édition : P.-J. Zannettacci, Président de la Communauté de Communes du Pays de L'Arbresle.

Conception, rédaction, réalisation : Evulgo. **Fabrication :** Baltik.

Graphisme et exécution : studio kolza (Lyon). **Illustrations :** J.-L. Fouquer, Créagram.

Achevé d'imprimer : Imprimerie alpha (Peaugres). Juillet 2015.

À bientôt au Pays de L'Arbresle

> Office de Tourisme du Pays de L'Arbresle
04 74 01 48 87 / ot.paysdelarbresle@wanadoo.fr

> Communauté de Communes du Pays de L'Arbresle
04 74 01 68 90 / ccpa@paysdelarbresle.fr



www.paysdelarbresle.fr